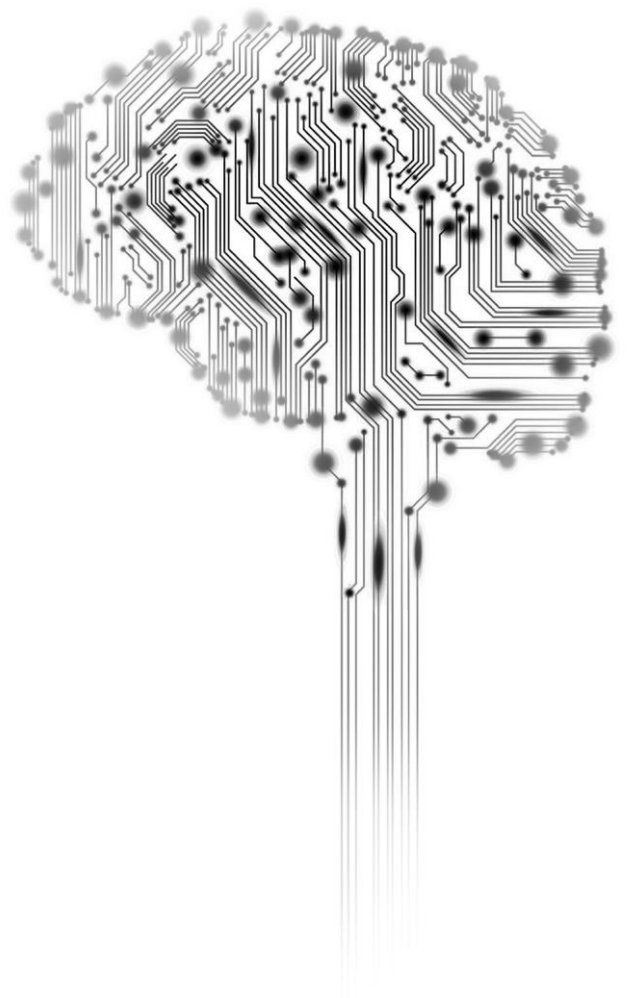


ALGORITHME

Texte Émilie Génaédig
Interprétation Barbara Lambert
Mise en scène François Bourcier



Note de l'Actrice

J'ai rencontré [François Bourcier](#) au Théâtre Notre Dame l'an dernier. Il me précédait et jouait "[Sacco et Vanzetti](#)" aux côtés de [Jean-Marc Catella](#). Nous nous croisions, sans avoir le temps d'un réel échange, mais toujours avec des regards respectueux et bienveillants.

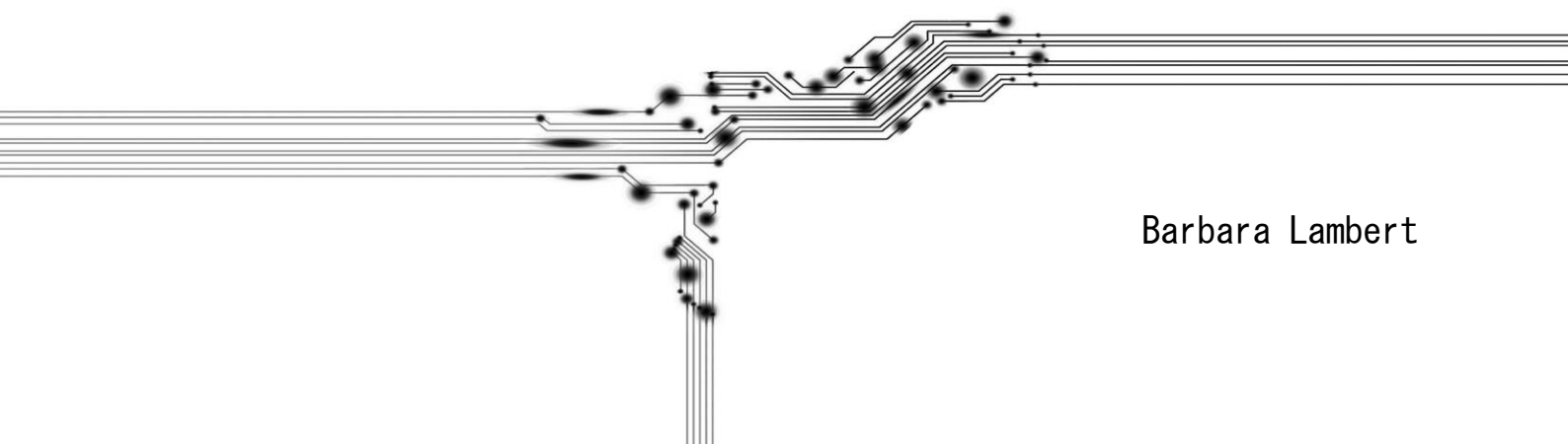
Les deux bonhommes m'inspiraient... Je venais plus d'une heure en avance pour me préparer et écouter les dernières vingt minutes de leur spectacle... Je ne voyais rien mais j'imaginai... Le jeu, les intentions, les musiques, les pleurs, les cris... [C'était une réelle force qu'ils me transmettaient sans le savoir avant de jouer](#). Et c'est souvent les larmes aux yeux que j'entrais sur scène avec mon décor en finissant de chanter "Bella Ciao" !

Jean-Marc et François avaient ce qu'on appelle des "bonnes bouilles". J'ai fini par aller voir le spectacle, et François a également vu le mien. J'ai trouvé le jeu brillant, la mise en scène magistrale et j'ai gardé en mémoire la lumière, les effets... qui renforçaient l'histoire bouleversante de Sacco et Vanzetti.

À travers ce spectacle, François abordait l'injustice qui détruit des hommes. Des hommes qui souhaitent "simplement" être libres. [De mon côté, la notion de liberté m'importe énormément](#) et je souhaitais aborder artistiquement une autre forme de privation de liberté : [l'impact des nouvelles technologies sur l'être humain](#).

Le système, l'état, le pouvoir... peu importe comment on l'appelle, arrivera toujours à se servir des faiblesses, des sentiments de l'être humain pour en faire "sa chose". Aujourd'hui, [les êtres humains ont accès à une technologie de pointe qui ne cesse de se développer et qui est accessible à tous](#). Bientôt, les technologies permettront encore plus et pourraient devenir [l'outil de la manipulation, de la suspicion permanente, du contrôle total sur l'autre, de la perte de confiance en l'autre...](#)

Je compte sur François et son talent pour permettre d'aborder le thème de la liberté via les IA et dernières technologies et [porter le spectateur à réfléchir à travers une mise en scène poétique et "magistrale"](#).



Barbara Lambert

Note de l'Auteur

Depuis quelques temps déjà, [les robots et l'intelligence artificielle ne font plus partie du futur ni de la science fiction](#). Ils sont bien ancrés dans notre quotidien, à travers les ordinateurs, les tablettes, les smartphones, les objets connectés...

Avant d'écrire "Algorithmes", je n'en étais pas vraiment consciente. Je n'avais pas identifié l'assistant personnel (installé par défaut sur mon téléphone) comme étant [une intelligence artificielle à mon service](#). Et pourtant ! cela fait pleinement partie de mon présent.

Mon présent, c'est parfois une forme d'impuissance et de découragement face au monde qui va mal, face à l'avenir morose qu'on nous propose. [Les nouvelles technologies s'installent alors comme un échappatoire léger et salutaire](#). "Juste pour se vider la tête". J'ai écrit pour Barbara comme j'aurais écrit pour moi, pour relayer ce point de vue un peu cliché d'une "trentaine épanouie" qui finalement se pose pas mal de questions !

A travers ce texte, je voulais [réfléchir sur les dérives négatives de cet échappatoire : l'enfermement, l'isolement, la déconnexion du réel](#). Max vit enfermée dans un cube, métaphore de ce qu'est devenue sa vie. Sa seule relation extérieure est représentée par Léo*, son assistant vocal.

*(*Toutes les répliques de Léo dans le texte sont issues de conversations réelles avec des assistants vocaux existants)*

Réfléchir, mais pas condamner en bloc. Il s'agit aussi de [mettre en lumière les aspects positifs](#) du développement d'internet, des réseaux sociaux, de l'intelligence artificielle... Telles qu'on les avait imaginées à leur création, ces nouvelles technologies pourraient bien être une base solide pour l'entraide, le partage des connaissances, la solidarité à grande échelle et au-delà des frontières, la libre circulation illimitée et gratuite des idées...

Peut-être qu'il suffit d'[être conscient de l'usage qu'on en fait](#) pour renverser notre sentiment d'impuissance et de découragement. Peut-être qu'il suffit d'être conscient pour [donner vie à l'utopie initiale](#).

Emilie Génaédig

Note du Metteur en scène

Ce qui m'a séduit dans ce projet c'est bien sur le thème du spectacle qui pose la question de notre rapport aux nouvelles technologies et ce que peut devenir l'humanité de demain ; mais aussi les talents multiples de [Barbara : actrice complète et généreuse](#) dans son jeu, son énergie et sa volonté de servir le propos a fini d'emporter le tout ! Le fait de travailler de nouveau avec Emilie à l'écriture a été un élément déterminant. Une [écriture intuitive et ciselée](#) tout à la fois, drôle et pleine de poésie. Voilà un très beau projet en perspective !

Scénographie

Une chambre de trentenaire. Au centre de celle-ci, [un grand lit, espace privilégié et protecteur du personnage, se transformant en espace carcéral, une sorte de cube](#) délimité au sol par un carré lumineux, s'éclairant et variant d'intensité selon l'atmosphère des séquences. Clins d'oeil à l'univers de science fiction des films "2001 Odyssée de l'espace", "Blade Runner" ou encore "Cube". Métaphore scénographique de ce que nous construisons autour de nous. Protection ou prison ?

Lumière

C'est elle qui au début délimite les différents espaces extérieurs (métro, boulot, dodo...), puis transforme le lit en "cube". La lumière marque deux espaces : [l'extérieur et l'intérieur du cube](#). Dans le cube, les effets et les couleurs changent, permettant un focus rappelant les gros plans au cinéma. La lumière de fin explose les espaces et ouvre sur de multiples réseaux de connexions, évoquant les connexions neuronales d'un cerveau humain.

Costumes

Au début de la pièce, nous assistons au quotidien de la vie de Max, une trentenaire d'aujourd'hui. Sa tenue vestimentaire est [actuelle, décontractée](#). Elle se dégrade au fur et à mesure de la pièce.

Accessoires

Quelques accessoires marquent le quotidien du personnage, ceux qui rythment sa vie : [ordinateur, tablette, portable, enceinte connectée...](#) Le fantastique surgit dans ce quotidien qui pourrait être le nôtre. L'idée étant de se projeter dans un futur proche qui ressemble à notre présent, dans l'esprit de la série "Black Mirror".

Assistant vocal

La voix de l'assistant vocal est diffusée en voix off : une [voix d'homme, rappelant les voix d'assistants vocaux existants](#).

Musique

Façonné par [des sons étranges et des musiques inspirés des films de science-fiction](#), le décor sonore nous plonge dans la spirale vertigineuse que traverse Max, [ponctué de références musicales actuelles](#) évoquant l'univers contemporain du personnage.

Danse

Plusieurs passages sont dansés et/ou chorégraphiés pour évoqués les gestes routiniers du personnage mais également pour illustrer la folie et [repousser les frontières entre virtualité et réalité](#).

Autour du spectacle

Le spectacle touchant à des **thématiques actuelles**, il peut être à destination du tout public et des scolaires.

Un travail en rapport avec le thème peut être envisagé sous forme d'**actions culturelles** auprès d'écoles, d'associations, de théâtres intéressés par le projet, pour des groupes d'élèves ou d'adultes.

Suivant la demande, un **échange en bord de scène** peut-être prévu en fin de représentation entre l'artiste et les spectateurs.

Contacts

Barbara Lambert 06 29 35 91 09 – les7fromentins@gmail.com
Émilie Génaédig 06 77 23 40 85 – emilie.genaedig@gmail.com
François Bourcier 06 20 32 30 84 – fbourcier6@gmail.com

PRODUCTION – LES 7 FROMENTINS

